

ANALYSE DE L'EMPLOI EN GUYANE : DE L'UTILITÉ D'ADHÉRER AUX VERTUS DE L'ÉCOLE

La dernière contribution de l'INSEE en Guyane (avril 2018) permet de dresser quelques indicateurs sur l'emploi dans notre Région académique et (c'est plutôt une bonne nouvelle à partager avec nos apprenants) montre à quel point le diplôme et une sortie de notre système éducatif enrichi d'une certification professionnelle sont prégnants pour l'accès à l'emploi. Les chiffres sont de fin 2017, les plus récents que j'ai trouvés.

Au sens du BIT (Bureau International du Travail), la Guyane compte 157 000 personnes en âge de travailler (15 ans et plus). Parmi cette population, près de 83 000 sont « actifs », dont 64 200 en emploi, 18 400 sont recensés chômeurs : à ce titre, le taux de chômage brut est de 22,2%, ce qui est beaucoup (2,5 fois plus qu'en métropole). Parmi les personnes en âge de travailler, on en dénombre 74 000 qui sont recensés « inactifs ». L'accès à l'emploi est plus compliqué pour les femmes que pour les hommes (différentiel de 6 points) entre autres à cause des grossesses précoces. L'étude ignore le travail dissimulé ou saisonnier, qu'il conviendrait cependant d'estimer dans la dynamique économique du territoire.

L'emploi est toujours porté par le secteur tertiaire, boosté par les services administrés, à l'instar d'autres territoires ultramarins. L'emploi marchand reste fragile et peine à décoller. La CTG, dans une de ses notes « BMO – Besoin en Main d'œuvre », identifiait en 2016 un potentiel de 5 000 emplois à pourvoir où on notait un besoin de qualification en hausse (techniciens supérieurs, entre autres). Bien sûr, cette analyse date d'avant les « événements » de mars 2017, qui ont coûté un ralentissement de l'activité économique guyanaise, avec la disparition de plusieurs TPE.

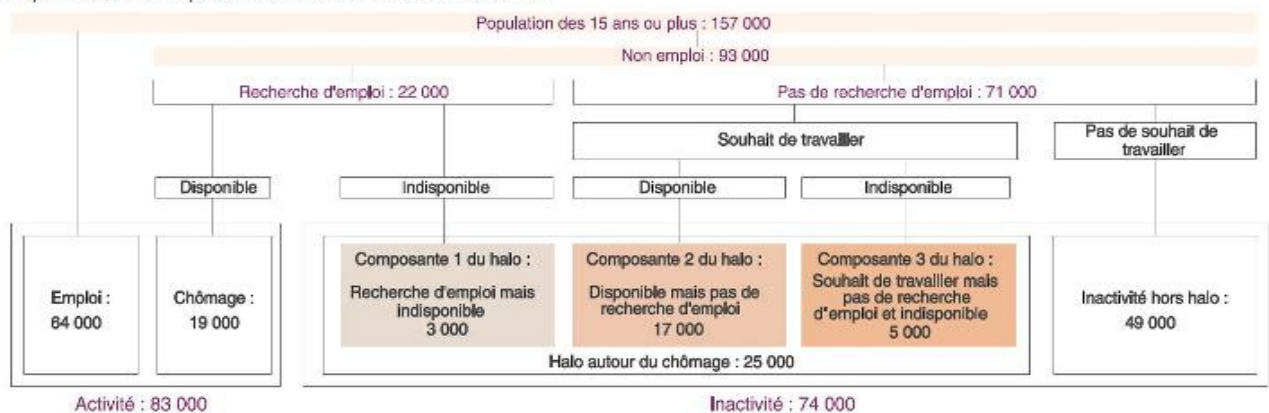
Il existe en 2018 11 667 entreprises sur le territoire de la Guyane, dont 10 372 ont leur siège localement. Leur taux de survie à 5 ans est en moyenne de 56,4% des entreprises créées. Parmi les 2 269 entreprises créées sur la dernière année comptabilisée, on dénombre 1 389 entreprises individuelles et 956 créations de micro-entrepreneurs : l'emploi ainsi créé n'est pas négligeable et crédibilise notre demande d'ouverture d'une formation ad hoc « Accompagnement à l'entreprenariat ».

Parmi les 15-24 ans, la population qui nous intéresse le plus, 1 sur 4 est reconnu « actif » avec une grosse moitié des jeunes en emploi (14 des 25%), une petite moitié des jeunes au chômage (11 des 25%) ; 3 sur 4 sont recensés « inactifs », l'immense majorité de cette tranche d'âge parce qu'ils continuent leurs études (ce qui pour nous est normal et valorisant).

Cependant, il est utile de comprendre ce qu'on appelle « le halo autour du chômage », comprenant 3 composantes (notons que la France ajoute la composante 3, alors qu'Eurostat ne compte que les composantes 1 et 2) :

6 Le halo autour du chômage représente, en 2017, 16 % des Guyanais en âge de travailler

Schéma simplifié des concepts annuels d'activité au sens du BIT



Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en Guyane routière, hors communautés.
Source : Insee, enquête Emploi en continu cumulée 2015 - 2017.

Insee Analyses Guyane n° 29 - Avril 2018

Autrement dit, quand on entend « il n'y a pas de travail en Guyane », les postures individuelles sont plus nuancées et la recherche d'emploi inégale.



Concernant les catégories socioprofessionnelles, regardons (hors agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise) comment corrélent l'emploi et la qualification parmi les 55 800 personnes dans l'emploi :
Si l'on compile les emplois de cadres, de professions supérieures, de professions intermédiaires, d'employés qualifiés, d'ouvriers qualifiés qui nécessitent une certification professionnelle, on obtient 74,7% de l'emploi (3 sur 4).

Parmi notre tranche d'âge 15-24 ans, ce ratio est de 71,4%, quasiment sans changement par rapport à la population globale. L'emploi sans qualification des 15-24 ans (récemment encore à l'École) n'est que de 23,8 % (ce qui est néanmoins plus qu'en métropole).

Vérifions le chômage en relation avec le niveau de diplôme.

Les 18 400 chômeurs se décomposent ainsi :

✚ 12000 sans diplôme, ou Brevet des collèges	65,2%
✚ 3 800 titulaires d'un CAP ou BEP	20,7%
✚ 2 100 titulaires du Bac (quel que soit le Bac)	11,4%
✚ 400 titulaires d'un diplôme Bac+2	2,2%
✚ 100 titulaires d'un diplôme supérieur à Bac+2	0,5%

Certes, l'étude ne précise pas ces taux par tranche d'âge, ce qui aurait été très intéressant pour nous. Actons cependant qu'à partir de Bac+2, le plein emploi est assuré en Guyane (moins de 4%). Dès le premier niveau de diplôme (niveau V), le taux de chômage est inférieur à la moyenne de la population en recherche d'emploi.

L'étude ne prend aucun compte de l'emploi trouvé par les jeunes Guyanais hors du Territoire, ce qu'un suivi de cohorte pourrait établir (très difficile à chiffrer par manque de renseignement fiable – nos propres enquêtes annuelles sont trop parcellaires pour donner des indications).

Autre indicateur intéressant, le type d'activité des personnes dans l'emploi :

- ✚ 16 % des 64 200 personnes en emploi sont non-salariés (chefs d'entreprise, micro-entrepreneurs, artisans, commerçants ; parmi les salariés (84%), 78% le sont en CDI (peu éloigné du pourcentage national), contre 19% en CDD et 2% en intérim, 1% en apprentissage.
- ✚ dans la tranche d'âge 15-24 ans, ils sont déjà 17% à être non-salariés (quand même !) ; parmi les salariés de cette tranche d'âge, 37% ont signé un CDI (près de 4 sur 10), 48% un CDD, 8% sont en apprentissage, 8% sont en intérim.

Ainsi, si la situation de l'emploi reste chaotique en Guyane, il convient de nuancer :

- ✚ Tous les jeunes ne se projettent pas directement sur l'emploi à l'issue des études – voir le « halo autour du chômage » : nous aurons alors la conscience de leur avoir procuré une certification professionnelle, de les avoir socialisés, de les avoir accompagnés dans l'éducation à la citoyenneté, ce qui n'est déjà pas si mal ;
- ✚ Pour les autres qui s'intéressent à leur avenir dans un emploi, il n'y a pas photo : qui dit diplôme dit insertion professionnelle en Guyane, sans compter sur le vaste monde ouvert (quand on a des papiers...) ; passé le BTS ou le DUT, le plein emploi est assuré, même ici. Sans surprise, cela crédibilise l'évolution qualitative de notre carte des formations (trois BTS à la prochaine rentrée).

A l'évidence, notre cœur de métier, la formation, participe activement de la qualité de l'insertion professionnelle en Guyane et doit redonner sens à nos pratiques du quotidien : nous sommes utiles !

Vis-à-vis de nos élèves, la communication sur ces indicateurs objectifs et mesurables est indispensable pour que nos élèves, **en connaissance de cause**, se projettent (ou non) sur leurs études avec abnégation, volonté et efforts réguliers, adhérent (ou non) à nos valeurs éducatives (le métier de lycéen n'est pas le pire du monde, mais doit se mériter).

C'est donc toujours **en connaissance de cause** que nous mobiliserons notre énergie sur l'accrochage scolaire (aux dépens du décrochage, énergivore et non productif) afin de hisser ceux qui « en veulent » au niveau de l'insertion qu'ils méritent et qui les attend.

Jacques DEMAROLLE

Proviseur

